**Rubrique Mode & Psycho Jeunes & Jolies**

**De l’adolescence à la vie professionnelle, comment adopter des codes vestimentaires et rester soi-même ?**

Le titre est satisfaisant, clair, tout à fait ajusté à l'angle choisi ; mais il est un peu long.

Dans l'ensemble, article vraiment bon : on y est presque.

La grande mode en ce moment est de retrouver tous ces anciens camarades de classe. Ainsi lorsque, via Facebook j’ai reçu une invitation à l’évènement « Tous de la promo 90’s du lycée R\*\*\*\* » je n’ai pas hésité à y aller. Retrouver le sportif, le geek, ou encore l’intello de ma classe afin de voir à quoi ils ressemblent aujourd’hui, je dis oui ! J’ai donc fais quelque recherche et j’ai appris que dans la société d’aujourd’hui, les jeunes de 20 à 25 ans doivent changer leur style vestimentaire en vue d’une vie professionnelle débutante, mais le changement de l’adolescence à la vie active peut entrainer pour certains d’entre nous une perte d’identité. J’ai donc décidé de faire mon article sur ce grand passage qui peut chambouler notre garde-robe et notre personnalité.

Très bon paragraphe, à part le « j'ai appris que... » : si c'est une journaliste qui écrit, et même, au fond, n'importe qui, l'auteur *doit savoir* cela. Si je comprends bien, notre auteur est journaliste (ce serait ou c'est très bien comme idée) ; je verrais bien un chapeau qui reprendrait, de façon ramassée, les infos de ce premier paragraphe.

Comme la plupart d’entre vous le sait, la tenue est un outil important permettant à n’importe quel individu de montrer sa personnalité comme ses préférences musicales, son origine sociale ou encore pour défendre une idéologie. Cependant le fait de rentrer dans le monde du travail peut nous obliger à ranger quelques-uns de nos vêtements préférés dans le fond de notre placard et ne jamais le ressortir sauf pour les sorties entre amis. Car avoir un style vestimentaire signifie qu’on appartient à un groupe et que l’on défend les principes de ce groupe. Malheureusement certains d’entre eux sont suivis par des préjugés comme les hippies, qui sont perçus comme des gens abusant de certaines plantes illicites, ou les gothiques, ayant une réputation de personne suicidaire (détaillez les types de vêtements correspondant à ces préjugés). Or tous ces préjugés sont faux et chaque tenue vestimentaire raconte une histoire ou un moment important dans la vie de la personne qui les porte. Cependant l’étiquette qui suit certains styles vestimentaires peut empêcher n’importe qui d’avoir un travail. Il faut donc pour certains d’entre nous envisager de changer notre garde-robe tout en continuant d’être nous-même. Afin de vous aider (vraiment utile ?) j’ai donc utilisé cette soirée de retrouvaille (mis à profit plutôt qu'utilisé ?) afin de mener mon enquête sur l’avenir de certaines de ces personnes qui avait un style et une personnalité bien prononcé tout en sachant si elles sont restés elles-mêmes ou si l’entrée dans le vrai monde a entrainé un changement. Et dans ma sélection on retrouve :

Je verrai bien ces paragraphes mieux intégrés à un récit : en arrivant, sur une canapé, je retrouve Sabrina...

La hippie:
Tout le monde connait une jeune fille qui ne portait que des tenues amples, avec des motifs fleuries, des cheveux longs et toujours lâché et qui écoutait la musique des années 60. Et bien même dans ma promo il en existe une et elle n’a pas changé. 20 ans après le lycée elle est toujours présente avec ces jupes longues et ses couleurs flashy. Son métier : «  fleuriste pour rester au côté des fleurs et des plantes ! » Même son travail est en accord avec sa personnalité. Elle aime être libre de ses choix, conseiller les gens et apporter chez eux une joie, puisque la plupart des fleurs que l’on achète sont faites pour être offerte.

Le geek:
Le garçon à l’apparence timide et à l’air arrogant qui dans la classe aimait être au premier rang afin de mieux suivre le cours est le plus connu de tous les lycées. Il n’était pas seul, il était entouré de gens comme lui, c’est-à-dire travailleurs, silencieux et efficaces. Ses vêtements étaient toujours propres, sans aucuns plis. Dès son arrivée au lycée il a commencé à porter des chemises, de préférences de couleurs unis, avec une veste qui était toujours accordé avec son pantalon, et de temps en temps il avait une cravate. Son parcours scolaire et son métier sont à son image, il a fait l’ENA (Ecole Nationale d’Administration et est maintenant ambassadeur. L’entrée dans le monde du travail n’a eu aucun impact sur son style vestimentaire et ni sur sa personnalité car il est toujours entouré de personnes travailleuses, efficaces et silencieuses.

Pour ces deux personnages, le geek comme le punk rocker, on ne perçoit pas clairement comment ils sont habillés et comment ils vivent la soirée. L'intérêt, c'est de voir si en perdant ou en conservant leur façon de se vêtir, qu'elle ait été caricaturale et sincère ou non, ces personnages ont perdu quelque chose d'eux-mêmes.

Le punk rockeur:
Solitaire mais entouré, révolté mais réservé, original mais ordinaire. Des mots pour décrire le lycéen typique dans sa phase de l’adolescence. Celui qui rejette toute autorité, qui prend connaissance des plaisirs de la vie et qui en profite. Tout commence par un mouvement musical des années 70 qui dénonce les hippies, et qui est un dérivée du rock. Très rapidement ce genre musical, qui découle du rock n’ roll aux Etats-Unis est vite adopté par les Européens. Ce mouvement exprime une rébellion et est caractérisé par des styles vestimentaires distinctifs, une variété d'idéologies antiautoritaires et une attitude do it yourself (« Faites-le vous-même »). Ce garçon adoptait et arborait fièrement son appartenance à ce groupe. Les vêtements obligatoires étaient un tee-shirt, un perfecto et un jean. Mais vous ne pouvez imaginer ma surprise lorsqu’en revoyant cet homme j’appris qu’il était devenu comptable. A la fin du lycée ses parents ont tout fait pour qu’il rentre dans une école de finance afin « d’avoir un avenir brillant ». Tout ce qu’il a gagné « c’est un travail qui ne me passionne pas et qui est barbant ».